ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2012

Roanne - Centre universitaire Pierre Mendès-France, 12 avenue de Paris

n°22 10732

Thierry Argant

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15272>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Thierry Argant, « Roanne - Centre universitaire Pierre Mendès-France, 12 avenue de Paris » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 11 août 2015, consulté le 29 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15272>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Roanne - Centre universitaire Pierre Mendès-France, 12 avenue de Paris

n°22 10732

Thierry Argant

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=4.047;46.017;4.113;46.071](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=4.047;46.017;4.113;46.071)

- 1 Le réaménagement des espaces extérieurs du Centre Pierre Mendès-France à Roanne, visant à créer un véritable campus universitaire au cœur de la ville, a donné lieu à une prescription de fouille archéologique. Ces travaux menaçaient en effet la conservation de vestiges antiques repérés lors du diagnostic réalisé en 2010 (Ferber, 2010).
- 2 L'opération réalisée au printemps 2012, ainsi qu'un suivi de travaux qui lui a succédé à l'automne, ont mis en évidence une occupation antique perdurant de la période augustéenne jusqu'au milieu du III^e s. L'ensemble des installations repérées s'intègre dans une trame parcellaire orientée suivant l'axe déterminé par l'actuelle rue Albert Thomas, (ex-route de Mably), dont l'ancien tracé a été repéré dans l'angle nord-est du site. Le long de cette rue, aux multiples recharges étagées sur près d'un mètre d'épaisseur, se développe un habitat précédé d'un large trottoir. Des sols de pièces en mortier dessinent différents espaces domestiques. Une pièce semi-enterrée, au sol revêtu de mortier de tuileau et équipée d'un vide sanitaire, à laquelle on accède par une cage d'escalier maçonnée de bon aloi, vient compléter un corpus roannais déjà conséquent pour ce type d'aménagement. À l'arrière de cet habitat, à vocation manifestement domestique, se développent des installations artisanales variées au gré d'un parcellaire lanier à l'empreinte durable, parsemé de puits et de latrines. Plusieurs activités sont répertoriées, dont la plus spectaculaire demeure un ensemble d'installation de cuisson de diverses productions céramiques. D'autres structures et du mobilier évoquent, quant à eux, une activité de tannerie, tandis que les dépotoirs de fond de parcelles accueillent, entre autres, les déchets de l'abattage des bovins. Ils s'organisent en deux séries de fosses oblongues et de fossés qui constituent une double

bande parallèle à la rue, située à 83 m environ plus à l'est (2 1/3 actus). Séparées par un espace presque vierge de moins de 5 m de large, elles pourraient également correspondre à un axe de circulation disparu (?). Plus à l'ouest, on constate une absence totale de vestiges antiques, sauf à considérer le four de potier mis en évidence lors de la construction de la bourse du travail en 1975, mais dont la localisation précise demeure inconnue.

- 3 Il faut ensuite attendre le XVIII^e s. pour que la parcelle, située en dehors de l'agglomération héritée de l'époque médiévale, accueille de nouvelles constructions. L'enceinte et les substructions d'une caserne y sont en effet élevées. Toutefois, il faut attendre la fin du XIX^e s. pour que cet équipement soit effectivement mis en service, pour un temps relativement court, qui suffit cependant à bouleverser en partie le sous-sol de la cour.

AUTEURS

THIERRY ARGANT

Archeodunum